

Le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | AUTOMNE 2007

Belgique - België

PP - PB

B-030

**Une vision pour un Institut Biblique
au service de l'Europe francophone**

L'ambiance à l'IBB

Zoom sur un étudiant



Éditorial

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à l'Institut Biblique Belge. Nous croyons profondément à l'importance de notre mission : Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés — et cela pour la gloire de Dieu. Nous estimons important d'expliquer cette mission dans ce numéro du *Maillon*.

Au seuil d'une nouvelle année académique, nous sommes heureux de vous informer que nous accueillons un bon nombre de nouveaux inscrits, à la fois pour les cours du jour et pour les cours du samedi.

Mais la moisson est grande. Prions donc afin que Dieu suscite plus d'ouvriers - pour sa seule gloire.

dans ce numéro



PAGES 2-5

Vision de l'IBB



PAGES 6-7

Recension du livre
de Rob Bell



PAGE 8

Cours du samedi



PAGES 10-11

Zoom sur...
David Moulinasse



PAGE 13

L'ambiance à l'IBB



PAGE 17

Stages à Auvelais

Sommaire

- Une vision pour un Institut Biblique au service de l'Europe francophone (2)
- En bref (5)
- *Trampoline*
Recension du livre de Rob Bell (6)
- Cours du samedi:
Programme des cours 2007-2008 (8)
Ce qu'ils en disent (9)
- Zoom sur...
David Moulinasse (10)
- Décès, Pascal Pouillart (11)
- Appel aux anciens
Votre email... (11)
- Une semaine à l'IBB (12)
- L'ambiance à l'IBB, point de vue d'un étudiant (13)
- Quelques points forts (14)
- Retraite de l'Institut (14)
- Christiane Gelin, notre nouvelle aide administrative (16)
- Un grand merci... (16)
- En bref, suite (16)
- Mes stages à Auvelais (17)
- Cours du jour:
Programme des cours 2007-2008 (18)
- A vos agendas (18)
- Soutenir l'Institut (18)

Envie d'avoir plus d'impact pour la gloire de Dieu ?
Envie d'être plus utile dans le service de Dieu ?
Envie d'une formation biblique pratique ?

Informe-toi de ce que l'IBB peut faire pour toi ! www.institutbiblique.be * info@institutbiblique.be * Tél. 0032 (0) 2 223 7956

Compositions et impression : Jérôme Cools
info@surleroc.com - www.surleroc.com

Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Siège social :
Institut Biblique Belge A.S.B.L.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2007



Une vision pour un Institut Biblique au service de l'Europe francophone

« Ce que tu as appris de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres » (2 Timothée 2.2)

Notre mission à l'Institut est de **former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu.**

La parole de Dieu n'est pas liée (2 Tm 2.9) : elle comporte sa propre dynamique. Il convient néanmoins de *prier* afin qu'elle « se répande et soit glorifiée » (2 Th 3.1) et d'*œuvrer* dans ce sens (p.ex., Ph 1.3-8 ; 1 Th 1.6-10). Nous demandons à tout lecteur de ces paroles qui croit en Jésus-Christ de s'associer à la propagation de l'Evangile en Belgique et dans toute l'Europe francophone en soutenant, d'une manière ou d'une autre, la vision pour l'Institut Biblique. Voulez-vous prier régulièrement, seul et avec d'autres croyants de votre Eglise, pour que Dieu suscite des ouvriers pour la moisson (cf. Mt 9.38) ? Voulez-vous soutenir l'Institut financièrement afin que plus de futurs serviteurs de l'Evangile puissent recevoir une formation de qualité ? Voulez-vous encourager des croyants à se former à l'Institut – des croyants fidèles, consa-

crés et possédant en germe les compétences pour un ministère de la parole ?

Réfléchissons à ce qui se passe lorsque l'Evangile est confié à des serviteurs fidèles en considérant la logique du début de la lettre de Paul aux Colossiens (1.3-8) : « Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions sans cesse pour vous ; nous avons en effet entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, espérance dont vous avez entendu parler précédemment par la parole de la vérité, l'Evangile. Cet Evangile est parvenu chez vous, tout comme il porte du fruit et fait des progrès dans le monde entier ; il en est de même chez vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu en vérité, d'après les instructions que vous avez reçues d'Epaphras, notre compagnon d'esclavage bien-aimé ; il est pour vous un ministre du Christ digne de confiance, et il nous a appris de quel amour l'Esprit vous anime. »

Lorsque l'Evangile est confié à des serviteurs fidèles, nous pouvons nous attendre à ce qu'il porte des fruits et fasse des progrès. Résumons la logique de ces versets. Paul remercie Dieu pour les Colossiens (v. 3) en raison de leur foi en Christ et de leur amour pour les croyants (v. 4). Cette foi et cet amour sont ancrés dans leur espérance – espérance solide, réservée dans les cieux (v. 5). D'où vient cette espérance ? Elle provient de l'Evangile que les Colossiens ont entendu (v. 5b). Comment cela se fait-il qu'ils aient entendu cet Evangile ? Parce qu'Epaphras le leur a fait connaître (v. 6-7). Et le verset 8 confirme que les Colossiens ont reçu l'Esprit Saint. Pour l'exprimer en sens inverse : *Epaphras* annonce l'*Evangile* aux Colossiens, ce qui donne lieu à la conversion, à la réception de l'*Esprit*, à l'*espérance* chez les Colossiens, ce qui est le fondement de la *foi* et de l'*amour* chez les Colossiens, ce qui engendre la *reconnaissance* envers Dieu chez Paul. C'est cet enchaînement logique qui se situe au cœur de la vision pour l'Institut Biblique Belge : Epaphras — Evangile — Esprit et espérance — foi et amour

— reconnaissance.

En fait, cet enchaînement logique est à l'œuvre partout dans le monde, comme l'atteste le verset 6 : l'Evangile « porte du fruit et fait des progrès *dans le monde entier* ». Il s'agit de la croissance de l'Evangile. Nous avons tendance à parler de la croissance de l'*Eglise*, et par là nous voulons souvent dire la croissance de telle ou telle Eglise *locale*, mais je pense que l'accent dans le Nouveau Testament est mis davantage sur la croissance de l'*Evangile*, l'œuvre du Saint-Esprit là où l'Evangile est annoncé, ce qui donne lieu à la croissance de l'Eglise *universelle* (Ac 6.7 ; 12.24 ; 19.20).

Notre prière pour la Belgique, voire pour l'Europe francophone tout entière, ne devrait-elle pas être que l'Evangile porte des fruits et fasse des progrès – et cela à la gloire de Dieu ? Mais nous sommes aussi en mesure d'œuvrer dans ce sens – de favoriser ce processus –, autrement dit, de créer les conditions permettant la fructification et les progrès de l'Evangile. En effet, nous sommes en mesure de promouvoir l'œuvre du Saint-Esprit qui régénère et sanctifie les êtres humains. Ou si vous préférez encore un autre langage, également biblique, nous sommes à même de favoriser l'avancement du règne de Dieu. Certes, c'est Dieu qui est souverain, et « le vent souffle où il veut » (Jn 3.8) ; certes, lorsqu'un serviteur de l'Evangile est le « parfum du Christ », il l'est aussi « parmi ceux qui périssent », « une odeur de mort qui mène à la mort » (2 Co 2.15-16) ; certes, la parole qu'on sème tombe souvent « le long du chemin », « dans un endroit pierreux » et « parmi les épines » (Mc 4.3ss). Il n'en reste pas moins que les serviteurs de l'Evangile sont « ouvriers avec Dieu » (1 Co 3.9)... et, selon la norme biblique, leur travail de planter et d'arroser n'est pas en vain précisément parce que c'est « Dieu qui fait croître » (1 Co 3.7). Dieu a d'ailleurs pour projet explicite de « réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (Ep 1.10).

Pour ce qui est de la réalisation de ce projet en Europe francophone, Dieu n'est pas tenu de passer par l'Institut Biblique Belge. Mais le Nouveau Testament donne à penser qu'il se servira de « vases de terre » (2 Co 4.7), et pourquoi pas des vases de terre formés à l'IBB ? Si l'on souhaite que l'Evangile porte des fruits et fasse des progrès, il me semble qu'il faudrait multiplier les gens comme Epaphras. Cela n'est pas explicité dans le texte de Colossiens 1, mais c'est impli-

cite, et est explicite dans 2 Timothée 2.2 – qu'il faut multiplier les serviteurs de l'Evangile, et que c'est là la stratégie divine en quelque sorte pour l'évangélisation du monde. Multiplier des serviteurs tels qu'Epaphras, c'est ce que nous visons à faire à l'Institut Biblique.

Que peut-on dire de cet homme nommé Epaphras ? Qu'il est « un fidèle ministre du Christ » (1.7 ; cf. 4.12) – fidèle à la parole de vérité (1.5-6). C'est aussi un combattant dans la prière (4.12) : il prie pour les objets de son ministère. Et si c'est le même personnage que l'« Epaphrodite » de Philippiens 2 (certains spécialistes le pensent), c'est aussi un modèle à suivre dans sa vie de consécration envers Dieu parce qu'il estime les autres comme étant plus importants que lui-même – il se sacrifie en faveur des autres. Quoi qu'il en soit, conformément à 2 Timothée 2.2 et aux épîtres pastorales en général, nous avons pour but de confier l'Evangile à des serviteurs fidèles, compétents et consacrés.

Quel est cet Evangile ? Pour le résumer en reprenant encore les termes de la lettre aux Colossiens (surtout dans les deux premiers chapitres), il s'agit de la délivrance hors d'un certain royaume et d'un héritage au profit d'un autre royaume et d'un autre héritage – la *rédemption hors du royaume des ténèbres, avec la perspective de la colère à venir, au profit du royaume du Fils de Dieu, avec l'espérance de la gloire à venir*... Il s'agit du pardon des péchés, de la réconciliation, de la paix, de la circoncision du cœur, de la vie pour certains qui étaient autrefois étrangers et ennemis de Dieu. Il s'agit de la perspective de paraître devant lui « saints, sans défaut, et sans reproche ». Qui sont les bénéficiaires de ce changement de royaume et d'héritage ? Celles et ceux qui sont *en Christ* – unis au Christ par la foi en lui, enracinés et fondés en lui. Ces personnes ont été ensevelies avec lui, sont ressuscitées en lui et avec lui, ont leur vie cachée en lui en haut et paraîtront avec lui dans la gloire. Qu'est-ce qui rend possible ce changement de royaume et d'héritage ? Le *sang de Jésus-Christ*, de celui qui a été cloué à la croix, si bien que le « document accusateur » – qui nous condamne à l'enfer à cause de nos péchés – a été supprimé. Et grâce à cet événement, le Christ a triomphé des principautés et des pouvoirs et a permis l'instauration d'un nouveau cosmos.

1 Notre but de former des serviteurs de l'Evangile a été défini selon cinq valeurs ou principes qui en découlent. D'abord, la fidélité



Vision de l'IBB

Former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Evangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu

Nos cinq valeurs :

1. **la fidélité à la parole de Dieu ;**
2. **la centralité de l'Evangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ;**
3. **la rigueur dans l'étude des Ecritures ;**
4. **l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle ;**
5. **un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain.**

à la parole. Cela ne va pas de soi. Si Paul expose l'Evangile dans cette épître, il se donne la peine également de mettre en évidence les faux évangiles qu'il qualifie de « discours séduisants » (2.4). En effet, dans le chapitre 2 Paul évoque ceux qui ne considèrent pas le Christ comme étant suffisant – qui ajoutent au Christ. Les étudiants qui passent par l'IBB – Dieu voulant, les futurs Epaphras – doivent savoir que lorsqu'on ajoute au Christ, on retire l'Evangile. On peut ajouter au Christ de diverses manières : à Colosses, on a affaire, semble-t-il, à l'ascétisme, aux expériences mystiques, au culte des anges. Aujourd'hui, on a affaire au catholicisme – au catholicisme *officiel*, du moins – qui insiste pour que les œuvres humaines soient ajoutées à l'œuvre du Christ. On a aussi affaire à *certaines* manifestations des mouvements charisma-



tiques ou pentecôtistes selon lesquelles la parole de Dieu n'est pas considérée comme révélation suffisante ou bien selon lesquelles il y a deux catégories de croyants – d'une part, ceux qui n'ont *que* le Christ, et, d'autre part, les croyants de première classe, les croyants vraiment spirituels étant passés par certaines expériences qui risquent de finir par éclipser l'Evangile du Christ... Paul est obligé de dire aux Colossiens (2.6-10a) : « Ainsi, comme vous avez reçu le Christ-Jésus, le Seigneur, marchez en lui ; soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâce. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ. Car en lui, habite corporellement

toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui... ». Il existe d'autres moyens de pervertir l'Evangile : ces jours-ci, par exemple, beaucoup de personnes qui se disent croyants refusent de reconnaître la réalité du jugement à venir comme problème auquel Jésus constitue la solution.

Le message du Christ crucifié, « scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1 Co 1.23), est ce que nous visons à confier aux étudiants de l'IBB, et cela veut dire que nous sommes prêts à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3) : nous aspirons à être fidèles dans notre enseignement, à nous soumettre à la parole de Dieu et être prêts à réfuter l'erreur – même lorsque les forces du politiquement correct se révèlent importantes, même si cela nous coûte cher. Il n'y a qu'un seul Evangile qui sauve et qui sanctifie : il est précieux.

2 Le **deuxième** principe qui fait partie de notre vision est justement la **centralité de l'Evangile pour toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut**. Cela implique certains changements au cursus : à partir de l'année académique 2007/08, nous enseignerons la théologie biblique, matière destinée à mettre en évidence le Christ dans toutes les Ecritures. Les cours de dogmatique, d'exégèse, de théologie appliquée, etc. doivent contribuer à ce que les étudiants soient compétents pour bien annoncer, défendre et appliquer l'Evangile ainsi que le transmettre encore à d'autres dans leur ministère. Il convient également d'étudier le contexte dans lequel nous communiquons cet Evangile – de comprendre les présupposés et les croyances des personnes que nous côtoyons dans la culture contemporaine de l'Europe occidentale du 21^e siècle.

3 La **troisième** caractéristique de notre fonctionnement est étroitement liée au deuxième, à savoir la **rigueur dans l'étude de la parole**.

Les étudiants doivent savoir « dispenser avec *droiture* la parole de la vérité », pour reprendre la formule de 2 Timothée 2.15. Nous sommes en dette envers Erwin Ochsenmeier, ancien directeur, qui a bien réussi à promouvoir une « culture » où on valorise la rigueur dans l'étude des Ecritures. En examinant la parole de Dieu on ne peut pas faire le court-circuit d'un travail sérieux et responsable sur le contexte, les mots, la syntaxe, le genre littéraire. Considérons un exemple concret. Un Témoin de Jéhovah frappe à la porte et affirme, citant Colossiens 1.15, que Jésus est le « premier-né de toute la création » et donc que c'est une créature. Est-ce qu'un ancien de l'IBB saura lui répondre convenablement ? Nous espérons que oui – qu'il saura d'*instinct* qu'il faut tenir compte du contexte proche de ce verset : le verset suivant indique que *tout* a été créé par le Fils ; un verset plus loin encore, nous lisons qu'il est « *avant* toutes choses ». Nous aimerions croire aussi que beaucoup d'anciens de l'Institut bénéficieront d'une connaissance des langues bibliques – connaissances qui, dans ce cas-ci, permettent de répondre au Témoin de Jéhovah que le terme « premier-né » dans l'original peut vouloir dire « suprême ». Nous espérons que l'ancien de l'IBB aura suffisamment de fibres doctrinales pour repérer chez le Témoin de Jéhovah l'erreur d'Arius qui disait qu'il fut un temps où Jésus n'existait pas. Nous espérons que l'ancien de l'Institut sera passé par un cours sur les sectes. Mais nous espérons aussi que l'ancien de l'IBB sera caractérisé par l'amour pour le Témoin de Jéhovah, ce qui nous amène à notre principe suivant...

4 **Quatrième** principe de notre vision : **l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle**, c'est-à-dire un accent sur le caractère de l'étudiant, ou sur le fruit de l'Esprit dans sa vie. Il n'est pas possible dans la perspective biblique de faire le clivage entre l'étude académique

des Ecritures et la croissance spirituelle, car la croissance dans la maturité est le fruit de l'action de la parole dans notre vie. Nous avons déjà constaté le lien entre l'Evangile et l'espérance, la foi et l'amour dans Colossiens 1 ; Paul poursuit (à partir du verset 9) en expliquant qu'il prie pour les Colossiens afin qu'ils soient remplis de la connaissance de sa volonté, ce qui se traduit non seulement par la croissance dans la connaissance de Dieu, mais encore par la mise en pratique de bonnes œuvres et par la persévérance et la patience face à l'épreuve. Il convient de noter également que les deux derniers chapitres contiennent des exhortations à faire mourir la chair dans des domaines spécifiques. Si les étudiants ne sont pas plus mûrs à la fin de leurs études à l'Institut, leurs études auront été un échec – même s'ils possèdent un diplôme reconnu par l'Etat. C'est pourquoi nous avons des retraites avec les étudiants. C'est pourquoi la décision a été prise de recruter un aumônier. C'est pourquoi notre programme inclut des journées de prière. C'est pourquoi nous voulons que la chapelle du mercredi soit un moment fort de la semaine. C'est pourquoi nous nous intéressons autant à la piété personnelle des enseignants qu'à leurs qualifications.

Cela dit, ce n'est pas *principalement* pour sa croissance personnelle qu'on devrait étudier à l'Institut, mais pour les autres – pour pouvoir servir les autres.

5 Le **cinquième** principe de la vision, c'est **un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain**. Les liens avec les Eglises se font sentir, par exemple, le mercredi lors de la chapelle de l'Institut. Nous bénéficions presque chaque semaine d'une prédication apportée par un pas-

teur de l'une de nos Eglises en Wallonie ou à Bruxelles. En plus des stages, nous avons une semaine d'évangélisation avec les GBU prévue pour février 2008. Pour ma part, je prêche régulièrement dans les Eglises, et nous prions afin qu'on puisse tisser des liens avec les pasteurs et les anciens des Eglises qui croient que la vision pour l'Institut est enracinée dans la parole. Nous sommes déjà des plus reconnaissants pour les Eglises qui soutiennent l'Institut au moyen de la prière, financièrement et/ou en encadrant des étudiants comme stagiaires.

Il n'y a aucune garantie que Dieu fasse prospérer la vision pour l'Institut. « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui s'accomplit » (Pr 19.21). Mais il est parfaitement biblique de se mettre à genoux devant notre bon Père céleste qui prend plaisir à exaucer les prières de ses enfants. C'est pourquoi nous avons organisé des moments de prière dans plusieurs cadres à l'Institut et ailleurs. C'est pourquoi nous répétons notre plaidoyer : voulez-vous prier afin que Dieu réalise la vision renouvelée pour l'Institut Biblique Belge ?

Epaphras entendra un jour les paroles « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître » (Mt 25.21). Que notre bon Père céleste permette que ces paroles soient prononcées lors du dernier jour en faveur de beaucoup d'anciens de l'IBB... Qu'il suscite de nombreux équivalents d'Epaphras – des serviteurs fidèles, compétents, consacrés – et cela afin que l'Evangile merveilleux de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ porte du fruit et fasse des progrès à la gloire de Dieu, en Belgique et dans toute l'Europe francophone.



En bref...

- Lors de pratiquement chaque chapelle du second semestre (exception faite de celles qui étaient consacrées à la prière), nous avons bénéficié d'un message apporté par un pasteur venu de l'extérieur. Merci à chacun.

- Quelle joie d'avoir célébré le repas du Seigneur lors de notre dernier repas formel de l'année académique (début juin) !

- Au mois de mars, les étudiants réguliers, certains étudiants à temps partiel et trois professeurs (presque 20 en tout) ont fait le déplacement à Vaux-sur-Seine en France pour assister à un colloque sur la pauvreté. Cela a stimulé nos réflexions sur une action chrétienne appropriée face à ce fléau qui touche un quart de l'humanité. Par ailleurs, plusieurs de nos étudiants ont été impliqués dans le projet humanitaire de l'UJEB-Bruxelles au Burundi.

- La thèse de doctorat d'Erwin Ochsenmeier, ancien directeur de l'Institut, a été reçue en mars avec la mention « Très Honorable »... Félicitations, Erwin ! La publication de ce doctorat, qui porte sur le mal dans l'épître de Paul aux Romains, aura normalement lieu en français chez un éditeur allemand avant la fin de 2007. Erwin prévoit également une version vulgarisée en français et en anglais.

- Plusieurs nouveaux étudiants se sont inscrits pour nos cours du samedi ces derniers mois.



Trampoline

Recension du livre de Rob BELL

Trampoline *Ressorts pour une foi réfléchie et créative*

Traduit de l'anglais (Velvet Elvis,
2005) par James MONTILLE

Marne la Vallée
Farel, 2007, 163 p.

Trampoline est à certains égards un ouvrage stimulant qui pourrait, pour les plus théologiquement affûtés parmi nous, conduire à un rectificatif sain et utile dans certains domaines de la réflexion et de la pratique chrétiennes. Mais, puisque le rectificatif proposé par Rob Bell est exagéré au point de sortir du droit fil de la révélation biblique, cet ouvrage risque d'être nocif et est donc à déconseiller.

La quatrième de couverture déclare que Bell est « passionné par l'évangile et par sa contextualisation dans un monde en perpétuel changement ». Au premier abord, il faudrait donc reconnaître que l'éditeur nous a rendus service en faisant traduire ce livre : nous avons besoin de nous passionner pour l'Evangile tout en effectuant une bonne analyse de notre culture afin de savoir comment atteindre le maximum de personnes (cf. 1 Co 9.19-23). Pour ce faire, il nous faut à la fois de bons théologiens – qui restent fermement attachés au dépôt apostolique – et de bons sociologues. Il est incontestable que « les temps changent », que « le monde autour de nous se modifie » (p.6), et il faut savoir passer ses croyances et ses pratiques, sans doute plus influencées par notre héritage et notre culture que nous n'osons l'admettre, au crible de l'Écriture ; et cela implique, peut-être, redécouvrir des éléments qui sont tombés dans l'oubli (p. 7). L'ironie

est cependant double. Non seulement Bell ne nous aide guère à comprendre la culture contemporaine, mais encore la réforme qu'il propose, et qui se veut à l'instar de Luther, conduit au bout du compte à contaminer l'Evangile, si cher à Luther¹, par le relativisme dont la culture est actuellement imprégnée.

Ce n'est pas que Bell nie directement l'Evangile. Sa démarche est de réagir à des éléments de son expérience des milieux évangéliques qui sont en porte à faux par rapport à certains accents de la révélation biblique et de faire basculer le pendule trop loin dans l'autre sens. Par exemple, il a raison de juger qu'il est possible de croire en la mort du Christ sans croire que Dieu a créé le monde en six jours de 24 heures (p. 19). Certaines doctrines se situent en effet au premier rang et peuvent garder leur cohérence sans que certaines autres soient tranchées aussi clairement. Il a cependant tort d'en déduire que les dogmes chrétiens « ne sont utiles que lorsqu'ils servent la grande cause : trouver une manière de vivre avec Dieu » et qu'on n'a pas besoin de « défendre la foi authentique » (p. 18-21). Ou encore, il reconnaît à juste titre que le terme « Trinité » ne figure nulle part dans la Bible, mais il donne à penser que le peuple de Dieu peut se passer du concept de la tri-unité divine, voire qu'il revêt une certaine flexibilité (p. 16).

Autre exemple : il a bien compris que la Bible se termine par la perspective de la présence de Dieu sur terre (p. 147), et cela en contraste avec l'idée que les croyants seront emmenés ailleurs à la fin des temps. Pourtant, il en déduit que « ce monde est notre maison » (p. 147), que « pour Jésus, la question n'était pas de savoir comment accéder au ciel, mais comment introduire le ciel ici-bas » (p.126). Il va même jusqu'à prétendre que Jésus considérerait l'enfer comme une réalité présente (p. 126), comme si un chapitre tel que Matthieu 13 ne se trouvait pas dans sa Bible. Dernier exemple : Bell déclare fort justement que les croyants devraient faire preuve de service et de compassion « sans rien attendre en retour » (p. 142) ; mais il préconise du même trait qu'ils devraient abandonner leur « désir de convertir les gens » : « L'Eglise doit cesser de considérer les gens avant tout comme étant du dedans ou du dehors, sauvés ou pas, croyants ou non croyants » (p. 142-143).

On constate ainsi que ce genre de réductionnisme va de pair avec un universalisme naissant qui n'est nulle part énoncé en toutes lettres mais qui sert de courant sous-jacent tout au long du livre. L'évangélisation est présentée comme une activité offensante, comme étant en porte à faux par rapport au commandement d'aimer son prochain, car, explique-t-il, « nous sommes tous créés à l'image de Dieu » (p. 143). Mais encore une fois on doit répondre en insistant sur le fait qu'il finit par pervertir la révélation des Ecritures : dans la perspective biblique, c'est parce qu'on aime les gens, et qu'on reconnaît leur valeur en tant qu'êtres créés à l'image de Dieu, qu'on est poussé à leur annoncer l'Evangile qui peut les sauver de la colère à venir (p. ex., 1Th 1.5-10 ; cf. 2Co 5.14).

Le chapitre 3 met particulièrement en évidence les dégâts qu'entraîne la tendance chez Bell de mettre l'accent sur certaines réalités bibliques à l'exclusion

de certaines autres. Là il se montre apparemment incapable de distinguer entre la révélation générale (inhérente à la nature) et la révélation spéciale (dans la Bible), entre la connaissance du monde et la connaissance de Dieu, entre l'omniprésence de Dieu et son immanence, entre une quelconque expérience émotionnelle et une expérience personnelle de Dieu, entre la grâce commune et la grâce salvatrice. Il suffit de citer un bref passage pour illustrer la confusion dont il fait preuve (p. 75) :

Avez-vous déjà entendu des missionnaires dire qu'ils allaient « apporter Jésus » à un endroit ? Ils entendaient par là, je pense, qu'ils connaissent Jésus et qu'ils allaient le prêcher en Chine, en Inde ou à Chicago, où les gens ne le connaissent pas.

Je leur demanderais si les habitants de ces endroits mangent, rient, apprécient ce qu'ils ont et forment en général des communautés ? Parce que si c'est le cas, alors d'une manière peut-être difficile à expliquer, Jésus est déjà présent parmi eux.

Le but n'est pas tant d'apporter Jésus à ceux qui ne le connaissent pas que de faire découvrir le Dieu créateur, source de vie, déjà présent parmi eux.

A la lumière de ce discours, nous ne devrions pas nous étonner que Bell semble regimber contre la nature exclusive du christianisme face aux autres religions (p. ex., p. 15).

Les citations bibliques, ainsi que les allusions à l'Écriture, ne manquent pas dans ce livre. Mais l'auteur ne respecte souvent pas le contexte littéraire des citations ou des allusions en question. Par exemple, lorsqu'il cite la déclaration de Paul en 2 Corinthiens 11.23 (« je déraisonne ») comme illustration du caractère prétendu mystérieux de la parole de Dieu, il est difficile, au regard de son questionnement (p. 33), de croire qu'il

a examiné ce texte dans son contexte. Par ailleurs, il est suffisamment honnête pour se demander si les passages de la Bible qui heurtent ses sensibilités ne sont véritablement pas à accepter tels quels (p. 33). Est-ce là l'explication de son apparent refus de faire face aux nombreux textes qui évoquent le jugement à venir et le sort terrible qui attend celles et ceux qui refusent de se prosterner devant le Christ ? Il est hautement ironique à cet égard qu'il puisse citer Paul en Romains 2.11 (« Dieu ne fait pas de partialité ») tout en croyant qu'il cite Jacques (p. 143). En effet, le contexte de Romains 2, c'est la justice du futur jugement de Dieu, alors que Bell cite ce verset dans le but de prouver qu'on ne devrait pas penser que certains sont sauvés et d'autres non.

Trampoline renferme quelques éléments tout à fait scripturaires, tant au plan doctrinal (p. ex., la rédemption de la création, p. 136) qu'au plan éthique (p. ex., l'importance du service, p. 141). J'ai trouvé les luttes personnelles de Bell et son plaidoyer pour l'honnêteté et l'authenticité émouvants (p. 98-99, 149-150). Le bilan est néanmoins clair : c'est un livre qui induit en erreur en ce qui concerne le cœur le l'Evangile, c'est donc un livre à éviter.

James HELY HUTCHINSON

Cette recension a paru dans *Les Echos de la Vérité* 16/3, 2007, p. 7. Utilisée avec permission.

1. Ce qui rappelle la comparaison faite (à mauvais escient) entre le grand réformateur du 16e siècle et la cheville ouvrière du mouvement de l'église émergente, Brian McLaren (cf. l'avant-propos de l'ouvrage de McLaren, *A Generous Orthodoxy*, Grand Rapids, Zondervan, 2004, p. 9-12).

Cours du samedi

Programme des cours 2007-2008

Présentation générale des cours

Ces cours visent au premier chef ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent mais qui n'ont pas l'occasion de venir à l'Institut pour les cours qui se déroulent en semaine. Ils sont également destinés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année deux séries de cours bibliques, deux séries de cours de doctrine et trois séries de cours de théologie appliquée (pratique).

Programme des cours

Doctrine du Saint-Esprit et des anges.

Ian Masters,

15 et 29 septembre, 13 octobre

La doctrine du Saint-Esprit et son œuvre, son ministère avant la Pentecôte, sa venue et sa présence dans le croyant. Les anges, Satan et les démons.

Théologie biblique de la mission.

James Hely Hutchinson,

20 octobre, 3 et 17 novembre.

On s'intéressera d'abord aux rapports entre Israël et les nations dans le déroulement de la révélation biblique, ensuite à l'annonce prophétique d'une nouvelle époque durant laquelle le message du salut sera porté aux extrémités de la terre. Ce cours nous aidera à apprécier l'importance de l'évangélisation dans la perspective du dévoilement progressif du plan de Dieu.

Homilétique.

James Hely Hutchinson,

1er décembre.

Après avoir effleuré la question théologique de la définition d'une prédication, on proposera sept étapes pour bien préparer un message biblique. On traitera également de la méthode de préparation d'un message d'évangélisation.

Musique et art dans l'Eglise.

Jean-Claude Thienpont,

15 décembre, 12 et 19 janvier.

Utilisation de la musique et de l'art dans l'Eglise au cours des siècles et aujourd'hui. Initiation à l'appréciation de la musique et de l'art. Etudes de cas.

Ministère parmi les jeunes.

Sergio Murru,

16 février, 1er et 15 mars.

L'évangélisation et l'enseignement parmi les jeunes. Difficultés particulières. Formation des animateurs. Ce cours est assuré par l'asbl Jeunesse et Vie.

Evangile de Marc.

James Hely Hutchinson,

5 et 19 avril, 3 mai.

Après avoir effleuré le problème synoptique ainsi que quelques questions d'arrière-plan, nous nous pencherons sur le message de l'évangile lui-même en l'examinant chapitre par chapitre. Le portrait de Jésus-Christ à la fois comme Messie et comme Serviteur souffrant s'en dégagera. Le thème du coût de suivre le Christ sera également mis en relief.



Eschatologie.

Charles Kenfack,

17 et 31 mai, 14 juin.

Après avoir mesuré l'incidence d'une fausse compréhension des « choses dernières » sur la vie quotidienne (2Th 2-3), on rassemblera les données principales de l'Ecriture sur le sujet. Puis, on fera le point sur les discussions théologiques actuelles : millénium ; jugement final et vie après la mort ; nouveaux cieux et nouvelle terre. Pour chaque thème, on s'efforcera de présenter honnêtement les différentes positions en présence, leurs forces, leurs faiblesses, en mettant en évidence les données bibliques pour pouvoir se déterminer.

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique Belge, Rue du Moniteur 7 à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre, consulter notre site-web : www.institutbiblique.be

Horaires

Chaque matinée commence à 9h30 et se termine vers 13h avec une pause en milieu de matinée.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement durant l'après-midi du 1er cours de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au moment de l'examen au plus tard.

Ce qu'ils en disent

« Tiré du monde de la drogue par le Seigneur Jésus en 1974, j'ai eu l'occasion de travailler dans divers ministères d'évangélisation. Maintenant, répondant à un appel de serviteur et évangéliste dans l'Eglise locale, j'ai le privilège de suivre les cours du samedi à l'IBB. La richesse de ces cours de qualité ainsi que la flexibilité du système du samedi me donnent un fondement solide pour tâcher de servir de mieux en mieux. J'apprends aussi à connaître mon Dieu et la réelle profondeur de sa Grâce. Quel enrichissement ! Merci à l'IBB. »

Philip Ross,

Eglise Protestante de Laeken

« Dans notre monde moderne où tant de courants philosophiques et religieux se côtoient, je trouve qu'il est de plus en plus important d'étudier plus profondément la Bible qui est la base de notre foi chrétienne. Cette augmentation de connaissance nous permet non seulement de pouvoir répondre à nos propres questions et à celles des autres, mais surtout de mieux connaître notre Dieu et de nous rapprocher de Lui. Travaillant à temps plein et souvent le samedi, des cours bibliques un samedi sur deux était pour moi la seule solution d'augmenter mes connaissances bibliques. »

Alain Dupagne,

Eglise Int. Baptiste, Bruxelles

« Arrivée en cours d'année académique à l'IBB, j'avais peur d'être perdue et d'être mise sur le côté. Ma joie fut immense de découvrir un univers tellement chaleureux et accueillant au sein des cours du samedi. Il est tellement agréable de commencer un cours par la prière et de savoir que nous sommes tous réunis dans un même esprit. Ces cours constituent tant un enrichissement spirituel, par l'enseignement qui nous est apporté au travers de la Parole de Dieu, qu'un enrichissement personnel, par les connaissances qui se créent autour d'une tasse de café. Merci Seigneur pour cette école où je peux apprendre à mieux te connaître. »

Géraldine Vandersteen,

Eglise Protestante Evangélique, Chapelle-lez-Herlaimont

Zoom sur...

David MOULINASSE, 23 ans, étudiant à temps plein en 2^e année

David, fiancé avec Marianne Dees (leur mariage est prévu pour mars 2008), est engagé à l'Eglise Evangélique d'Uccle (EPUB) où il a apporté récemment sa première prédication. C'est un grand amateur de films, de romans, de jeux de société et de jeux vidéo ; il réussit pourtant à bien gérer les exigences considérables des cours de théologie à l'Institut. Il répond à un certain nombre de questions de la rédaction du Maillon nous permettant de mieux faire sa connaissance...

Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

David : Très peu intéressé par l'Eglise, j'y allais parce qu'on m'y forçait. Adolescent, je l'ai quittée pendant un certain temps avant de découvrir la foi aux environs de mes 18 ans. A ce moment-là, je passais par une phase difficile (petite dépression) car j'avais quitté mes études d'informatique après avoir été totalement largué par mon manque d'étude et de discipline (je séchais les cours). J'ai alors tapé un jour sur un moteur de recherche « Qui est Jésus ? » et je suis tombé sur le verset Apocalypse 3.20. Je m'y suis accroché en me disant, « Pourquoi ne pas essayer de faire confiance à Jésus ? »

Très renfermé, je me suis petit à petit ouvert aux autres en rendant des services là où il y avait besoins. J'ai commencé par lire la Bible en bande dessinée (elle m'a beaucoup plu) et je me

suis mis à lire la Bible tous les jours (en petite quantité). J'ai entamé des études d'infirmier après avoir fait du bénévolat à l'Hôpital des 2 Alices afin de pouvoir prendre soin des personnes malades et leur montrer qu'elles ne devaient pas baisser les bras. J'ai été baptisé au cours de ma première année infirmière et je me suis engagé dans le groupe de jeunes de l'Eglise. J'ai continué mon chemin et j'ai fini par partir 8 semaines en Afrique (Burkina Faso - Piéla) avec la SIM comme bénévole étudiant infirmier dans un dispensaire de brousse.

A ce moment-là j'hésitais fort à continuer mes études d'infirmier car j'étais trop maniaque et j'avais peur de faire plus de mal que de bien dans mes soins. Je n'arrivais pas à me dire « voilà j'ai bien fait mon soin je peux partir tranquille ». Je ne voulais pas avoir une mort sur la conscience. Là-bas j'ai eu l'occasion de suivre le pasteur du dispensaire et évangéliser. Ça me plaisait énormément. J'y ai vécu un séjour inoubliable au milieu de personnes qui m'ont apporté beaucoup d'amitié.

J'ai commencé ma troisième année d'infirmier à mon retour mais j'ai quitté ces études au début de l'année (je n'en pouvais plus... c'était un véritable soulagement lorsque j'ai arrêté). J'ai alors pris des cours du samedi à l'IBB avant de m'inscrire l'année d'après comme étu-

diant à temps plein.

Maillon : Et pourquoi t'es-tu tourné ainsi vers l'Institut pour y recevoir une formation ?

David : Je ne sais pas ce que sera ma vie plus tard, mais j'ai le désir de devenir professeur de religion en secondaire mais plus encore, celui de devenir pasteur afin de guider une communauté. Ou peut-être que je finirai par travailler comme missionnaire.

J'étudie la Bible pour mieux connaître Dieu, avoir une meilleure relation avec Lui et me rattacher à l'espérance que la Bible nous enseigne. J'ai le désir d'être un modèle pour les autres, que mes paroles ne soient pas en contradiction avec mes actes.

Maillon : Quelles sont tes réflexions après une année d'études à l'Institut ?

David : Ma première année m'a apportée beaucoup. Moi qui pensais en savoir déjà beaucoup à propos de Dieu, mon bagage a grossi à vue d'oeil et je pense que j'en suis devenu meilleur ! Je suis reconnaissant à l'IBB pour cela.

Il y avait une assez bonne ambiance durant la vie scolaire. Malgré le fait que tous, nous étions différents, je crois que nous nous sommes tous acceptés les uns les autres. Pourtant je ne suis pas le



plus facile à vivre... Je pense qu'aucun de nous n'a été rejeté.

J'ai beaucoup apprécié les cours qui m'ont été donnés et j'ai beaucoup appris.

Maillon : Comment as-tu fait connaissance avec Marianne ?

David : C'était en 2005 pour la première fois. Etant arrivée en Belgique pour travailler avec l'équipe IFES [NDLR : elle est Néerlandaise], elle cherchait une Eglise. A peu près deux mois après cette première rencontre, j'ai proposé à Marianne un tour à vélo jusque Halle (que nous avons visité), et j'ai commencé à aller dans un groupe GBU. Juste avant la période de Pâques 2006 j'allais partir une semaine faire du ski avec mes parents et d'autres amis. J'ai proposé à Marianne de nous accompagner et nous logions donc à quatre dans un appartement pendant cette semaine. On est alors devenu bons

amis et on a beaucoup discuté. A notre retour, nous nous sommes vus plus régulièrement qu'auparavant et c'est à partir d'un soir de mai (le 12) que nous avons commencé à sortir ensemble.

Maillon : Les lecteurs du Maillon aimeraient peut-être prier pour ton mariage avec Marianne. Pourrais-tu leur donner quelques autres sujets de prière ?

David :

- Que je puisse appliquer dans ma vie ce que j'apprends à propos de la Bible. Que ma vie ne soit pas en contradiction avec ce que demande Dieu au travers Sa Parole.
- Que je puisse aller jusqu'au bout et faire passer les autres avant moi.
- Notre mariage, Marianne et moi.
- Que ma relation avec Dieu puisse s'améliorer. Je pense particulièrement à la prière qui n'est pas mon fort.
- Que mon espérance en Dieu ne tarisse jamais, que je puisse à la fin de ma vie me dire « Voilà, j'ai parcouru le bon combat, je suis fier d'avoir été jusqu'au bout... je n'ai pas peur du jugement car je sais que Dieu va me sauver ».
- Que j'aie plus de sagesse, plus de discernement (discerner ce qui vient de Dieu et l'appliquer).
- Que j'aie une bonne écoute pour tous et d'être un bon soutien quand il faudra aider.
- Que je ne sois pas orgueilleux mais humble.

Décès : Pascal POUILLART

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, alors que nous finalisons ce numéro du Maillon, de Pascal Pouillart, membre de l'ASBL et enseignant à l'Institut pendant plusieurs années. Nous invitons les lecteurs du Maillon à prier pour son épouse.

Appel aux anciens

Aidez-nous à mettre à jour notre base de données !

Etes-vous un ancien étudiant ? Nous aimerions connaître votre adresse e-mail.

Voulez-vous recevoir des informations concernant l'Institut par e-mail ? Nous vous invitons à remplir le bordereau ci-dessous.

Nom : _____

Adresse e-mail : _____

Coordonnées d'autres personnes qui aimeraient recevoir régulièrement le Maillon (nom, adresse postale, adresse e-mail) :

A envoyer au secrétariat de l'Institut Biblique Belge, Rue du Moniteur 7, 1000 Bruxelles ou par e-mail (info@institutbiblique.be)



Une semaine à l'IBB

L'IBB n'est pas seulement un lieu d'études et de formation, c'est aussi un lieu de vie, qu'on y soit de passage pour un cours ponctuel ou plus régulièrement en cours du jour. Tu ne seras donc pas étonné si l'une des pièces les plus importantes dans nos locaux est la salle des étudiants, lieu de rencontre, de conversation, d'information et où l'on prend ses repas.

Soyons plus précis : quelle serait une **semaine type à l'IBB** ?

L'Institut est fermé le lundi et la semaine de cours commence donc le mardi à 9h. Les deux premières heures de **cours**, avec une pause de 5 minutes entre les deux, sont suivies par une pause plus longue (20 minutes) qui permet d'aller prendre une boisson chaude à la salle des étudiants et de continuer des conversations. Après deux autres heures de cours vient la pause du **dîner**. En général les uns et les autres vont s'acheter un sandwich ou apportent eux-mêmes leurs tartines et viennent les manger ensemble dans la salle des étudiants. Il n'est pas difficile de trouver de quoi se nourrir dans ce quartier très central de Bruxelles où foisonnent les bureaux.

Des cours se succèdent à nouveau l'après-midi jusqu'à 17h. Libre à toi de rester ensuite pour étudier dans la **bibliothèque** jusqu'à ce que le personnel de permanence ferme les bureaux. La

bibliothèque de l'IBB comporte plusieurs milliers de volumes répartis dans six salles dont quatre munies de bureaux de travail. C'est une bibliothèque de référence, c'est-à-dire que les livres et les revues ne peuvent être empruntés et que l'achat des ouvrages se fait en partie en fonction des cours donnés à l'IBB. N'hésite pas à consulter les nouveautés sur les présentoirs de la salle des étudiants. Tu te rendras compte que le fonds de la bibliothèque de l'IBB n'est pas suffisant pour certains travaux de recherche ; mais avec ta carte d'étudiant tu as en principe accès à de nombreuses bibliothèques de théologie générale.

Le mercredi est une journée un peu spéciale dans la semaine. C'est le jour où l'on se réunit ensemble en fin de matinée pour la **chapelle**. Etudiants, professeurs et équipe administrative se retrouvent pour leur culte hebdomadaire. La musique est assurée par les étudiants et la prédication est généralement apportée par un visiteur, pasteur ou missionnaire engagé sur le terrain. On passe aussi du temps à louer Dieu et prier ensemble – en fait, on consacre trois fois par semestre toute une chapelle à la prière. La chapelle est un moment particulièrement enrichissant qui permet de tisser des liens avec nos Eglises et œuvres partenaires. Elle est régulièrement suivie d'une agape qui change de nos tartines et autres pique-niques !

Après les cours (et avant 18h), pourquoi ne pas aller faire un tour à la **librairie**

chrétienne Le Bon Livre ? Cette librairie est providentiellement située dans le même immeuble que l'Institut. Rien de plus facile donc pour commander un livre ou acheter un ouvrage recommandé par un professeur. Quel privilège !

Les cours continuent le jeudi, avec un accent sur les langues bibliques. Lorsque certains cours sont en option et que tu as du temps libre, la bibliothèque est toujours là pour t'accueillir. Côté **informatique**, des ordinateurs avec imprimante et logiciels de travail et de recherche sont également mis à la disposition des étudiants. L'outil de recherches Bibleworks, qui se trouve dans la salle d'exégèse, est particulièrement puissant, comportant en lui-même des dizaines d'ouvrages de référence. Une ligne ADSL te donne accès à Internet et les étudiants possédant un portable peuvent le brancher sur le réseau de l'IBB.

Et nous voici déjà au vendredi, une « petite journée » en termes de cours puisqu'ils se terminent à 12h30. L'occasion de régler une question administrative au secrétariat ou de passer voir un professeur à propos d'un **travail de recherche** (TR) ou d'un **travail de fin d'études** (TFE) ou... d'aller te défouler dans le Parc royal tout proche pour un footing bien mérité ! Mais, avant de partir, as-tu pensé à t'acquitter de ta **tâche pratique** cette semaine (nettoyage d'une salle de bibliothèque, vaisselle...) ? Et bon courage pour toutes les activités de **stage** que tu accompliras durant le week-end... ✕

L'ambiance à l'IBB, point de vue d'un étudiant

Lorsque le simple quidam entend parler d'un « institut biblique », une image doit sûrement lui venir immédiatement à l'esprit : celle de quelques quadragénaires un peu coincés, toujours enfermés dans les années 80 (gros pull vert et grandes lunettes !!!), et débattant sur l'épineuse question du sexe des anges... Le fait est que cette image ne convient pas du tout à l'IBB.

Un univers décontracté...

Les cours, par exemple, sont très interactifs : chaque élève est libre de se manifester s'il a une remarque à faire, une question à poser, ou même pour exprimer son désaccord avec ce que le professeur ou l'un des étudiants a dit. Cette décontraction, et c'est l'une des caractéristiques de l'IBB, se remarque surtout dans le fait que tout le monde se tutoie (les élèves, les professeurs, et même la direction).

Un environnement familial...

Le nombre réduit d'étudiants à temps plein en cours du jour (une douzaine) a permis de créer des liens très étroits, qui donnent lieu à des sorties pour aller boire un verre, manger une pizza,...

Ces liens se sont même parfois transformés en véritables amitiés. La mentalité des étudiants de l'IBB est aussi fortement marquée par un esprit de solidarité : les nouveaux étudiants, et ceux qui ont le plus de difficultés ne sont pas laissés à eux-mêmes, mais peuvent toujours compter sur l'aide des autres.

Un lieu d'échanges...

L'IBB, du fait d'accueillir aussi plusieurs autres étudiants à temps partiel, rassemble des personnes de différentes cultures (africaine, latine, anglo-saxonne, occidentale, orientale,...), âges (des jeunes à peine sortis de l'école secondaire, des parents, des grands-parents), dénominations (pentecôtistes, évangéliques, réformés, baptistes, et autres...), des hommes aussi bien que des femmes, et chacun avec ses centres d'intérêts (musique, sport, lecture, cinéma,...). Comme vous pouvez l'imaginer, toute cette diversité entraîne un enrichissement personnel énorme. De plus, on apprend à respecter l'autre, et ses convictions. Enfin, les discussions assez fréquentes entre étudiants permettent d'échanger librement ses expériences, ses questionnements, sans peur d'être jugé. Les études à l'IBB, c'est donc aussi un temps mis à part pour se remettre en question, pour avancer dans son cheminement personnel, pour approfondir sa foi, et cela avec l'aide des autres.

Malheureusement, l'IBB n'est pas le paradis sur terre : les locaux, par exemple, sont assez étroits, ternes, vieux,... Et l'Institut étant un groupe d'êtres humains pécheurs, on peut y vivre des incompréhensions et des frictions (comme partout ailleurs).

Cependant, au bout du compte, l'IBB est un lieu idéal pour se construire...

Dominique VERMEULEN
Étudiant à temps plein en 3^e année

Quelques points forts de l'année à l'TBB

En plus des chapelles hebdomadaires, une série d'événements rythme la vie de l'Institut :

La rentrée est un moment particulièrement important avec la journée d'orientation le premier jour de l'année académique durant laquelle beaucoup d'informations sont données sur les études, les inscriptions, à la vie communautaire, à la vision pour l'Institut. On ouvre également la parole de Dieu ensemble. Durant l'après-midi les nouveaux étudiants passent par leurs premiers cours – une séance intensive de grec !

A la fin de la première semaine a lieu le week-end de retraite – l'occasion pour les étudiants et certains professeurs de faire mieux connaissance entre eux et de bien commencer l'année autour de la parole de Dieu dans un cadre convivial.

Durant le premier mois qui suit la rentrée a lieu la séance (officielle) d'ouverture de l'année académique avec remise des

diplômes aux étudiants sortants. Une conférence académique y est apportée. La manifestation est traditionnellement hébergée par une Eglise partenaire (Charléroï - Marcinelle cette année) et mélange membres du Conseil, professeurs, anciens étudiants, nouveaux étudiants et membres d'Eglise, ainsi que les familles des uns et des autres.

A l'automne nous nous rendons à Lognes, en France, au Centre Évangélique d'Information et d'Action, pour y représenter l'Institut et mieux faire connaissance avec le monde évangélique francophone. On y bénéficie également de conférences bibliques et de tables rondes stimulantes sur des thèmes d'actualité pour nos Eglises.

Avant la fin du semestre, étudiants, professeurs et membres du personnel se retrouvent pour la première de nos deux journées de prière. Exprimer notre dépendance à l'égard de Dieu est bien entendu indispensable pour la bonne marche de

l'Institut, et ses journées nous permettent de prier à fond pour notre champ de mission qu'est l'Europe francophone.

Après la semaine de blocus (« révisions » pour les non-Belges) et celle d'exams après les vacances de Noël, c'est le moment des stages d'hiver et de la mise en pratique sur le terrain de la formation acquise à l'Institut.

En dehors de la seconde journée de prière, le moment fort du second semestre, c'est la semaine d'évangélisation : une semaine d'action pour ne pas perdre de vue l'une de nos motivations principales pour l'étude de la parole de Dieu – le salut de nos contemporains perdus !

La fin de l'année est la période des exams suivie par un joyeux barbecue qui réunit étudiants, équipe professorale et administrative, anciens étudiants, membres du Conseil d'administration, membres de l'ASBL... (avec leurs familles).



Retraite de l'Institut

Le second semestre de l'année académique dernière a débuté avec un week-end de retraite au camp de Limoges organisé par Sergio Murru, membre du Conseil d'administration. Obligatoire pour les étudiants réguliers et facultatif pour les autres, le week-end a été l'occasion de mieux faire connaissance les uns avec les autres et de partir sur de bonnes bases quant aux études du semestre. Et pour nous qui venions d'arriver à l'Institut, ce fut un temps particulièrement enrichissant.

Le menu fixé s'est révélé copieux, avec quatre rencontres formelles autour de la parole de Dieu et une cinquième destinée à passer en revue l'expérience de chaque étudiant au cours des stages d'hiver. L'intervention de l'ancien directeur, George Winston, nous a permis de porter un nouveau regard sur la valeur et l'importance de l'Institut dans la perspective du Nouveau Testament. Le président du Conseil, Eric Zander, nous a exhorté à prendre exemple sur Daniel. Le nouveau directeur nous a expliqué la vision pour l'Institut à partir de deux expo-

sés bibliques, l'un sur l'Ecclésiaste et l'autre sur 2 Timothée 2.2. Copieux également ont été les repas préparés avec beaucoup de gentillesse et savoir-faire par notre cuisinière.

J'ai trouvé le bilan des stages animé par Stéphane Trump très utile et encourageant, et je pense que les étudiants ont apprécié l'occasion de partager leurs expériences avec d'autres personnes et de planifier de bons stages à l'avenir.

Nous avons pu profiter également de moments de détente. On sait maintenant quels étudiants sont les « rois » des jeux de société – et notamment du Jungle Speed (à essayer absolument si vous ne le connaissez pas) – et lesquels préfèrent les balades au foot... Je crois que week-end a participé à la bonne ambiance qui a régné à l'Institut, nous disons donc un grand merci au Seigneur comme à Sergio, et nous nous réjouissons de la prochaine retraite, prévue pour le week-end du 7 au 9 septembre 2007.

Myriam HELY HUTCHINSON





Christiane Gelin, notre nouvelle aide administrative.

Cela fait onze ans que Christiane connaît le Seigneur, mais la manière dont elle rayonne de joie en parlant de sa foi rappelle une nouvelle convertie. Elle est des plus conscientes des privilèges d'avoir été adoptée par son bon Père céleste – ceux de pouvoir s'adresser à lui de manière personnelle et intime, de connaître des exaucements aux prières, de jouir de la communion fraternelle et de savoir que Dieu maîtrise entièrement les moments difficiles de la vie.

Habitante d'Evere et membre de l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Woluwe, Christiane est mariée avec Daniel (devenu croyant en 2005) et est mère de Nicolas, 23 ans. Elle aime beaucoup le tricot, la tapisserie et la lecture.

Merci...

• à Stéphane Trump qui a joué un rôle important au sein de l'Institut en tant qu'aumônier durant l'année académique dernière

• à Nat Winston qui a pris contact avec nos anciens étudiants en vue d'établir des liens plus étroits entre les anciens et l'Institut

• à Ruth Trump qui a préparé un repas pour les étudiants à raison d'une fois par mois

En dehors de son désir de servir le Seigneur, elle est ravie de retrouver le contexte de travail d'un bureau, étant passée par une vingtaine d'années d'expérience dans les domaines du secrétariat, de la comptabilité et de l'administration. Elle a aussi particulièrement à cœur la propreté de nos locaux et surveillera, entre autres, les tâches pratiques effectuées par les étudiants. Elle nous demande de prier pour son adaptation à ce nouveau travail.

Christiane est également motivée par la perspective du contact régulier avec les étudiants – contact qu'elle aura aussi avec celles et ceux qui viennent pour nos cours du samedi. En effet, elle compte elle-même suivre ces cours-là dans le but d'étancher sa soif de la parole de Dieu...

• à tous nos intervenants extérieurs qui ont apporté un message lors d'une chapelle

• à tous nos professeurs visiteurs

• aux membres du Conseil d'administration et de l'ASBL pour leur travail effectué dans les coulisses – et notamment pour leurs prières

• à tous nos collaborateurs dans la prière et nos donateurs

En bref...

• Lors de notre barbecue de fin d'année, ont été représentés les anciens étudiants, le Conseil d'administration, les professeurs visiteurs (et réguliers), les étudiants du samedi (et du jour), les Eglises que nous servons...

• Dans notre filière des cours du jour, deux étudiants ayant suivi quelques cours « à la carte » souhaitent maintenant passer à des études à temps plein (en plus de nos nouveaux étudiants)

• Pour celles et ceux qui se destinent à l'enseignement de la religion protestante, Patrick Saint, ancien de l'Institut, pasteur et Inspecteur de Religion, a assuré des cours de déontologie

• Nous nous préparons à une visite à Lognes en France pour faire connaître l'Institut, écouter la parole de Dieu et bénéficier de l'interaction avec d'autres évangéliques au Centre Evangélique d'Information et d'Action

• Notre première journée de prière est prévue pour le mois de novembre, avec la participation d'Alain Marionnet, pasteur baptiste à Lille

• Nous aurons une semaine d'évangélisation au mois de février en collaboration avec les Groupes Bibliques Universitaires



Mes stages à l'Eglise d'Auvelais



Durant les quinze jours des vacances de Noël 2006, j'ai eu le bonheur d'effectuer mes stages d'hiver de l'IBB dans l'Eglise Protestante Evangélique de Sambreville à Auvelais. Ce fut une expérience riche et instructive.

Au départ, je ne connaissais pas l'Eglise, ni ses responsables. Mais dès que les contacts furent établis, j'ai eu droit à un accueil chaleureux et encourageant de la part de David Doyen, le pasteur de l'Eglise. Nous avons ensemble mis au point les objectifs, le déroulement

et le programme des stages. Cela a été ensuite discuté avec les anciens qui ont marqué leur enthousiasme. L'ensemble des membres de l'Eglise ont également bien accueilli mes stages et m'ont bien intégré dans la communauté, ma famille et moi.

Le désir de David était de me permettre de toucher à tout, de me familiariser avec la réalité du fonctionnement et de la vie de l'Eglise. En même temps, il voulait être proche de moi pour me conseiller et me soutenir dans mes actions. De mon côté, j'ai émis le vœu d'être utile là où l'Eglise avait besoin d'un coup de main. C'est dans ce sens que tout en appréciant la demande, David m'a orienté vers le groupe de jeunes.

Mes stages comprenaient des activités spirituelles telles que la prédication, la participation aux réunions, les visites avec le pasteur... et des activités matérielles telles que mettre en ordre les locaux pour les rendre disponibles pour l'école du dimanche, déplacer les meubles pour aménager un espace pour l'intercession ou encore jeter les objets encombrants dans le conteneur...

Deux choses m'ont particulièrement édifié :

➤ D'abord, le fait de participer aux démarches en vue de mettre en place un service social. Grâce à cette opportunité, j'ai pu me rendre compte de l'importance de mener des actions vers le monde et toute la richesse en termes de contacts que cela occasionne. J'ai aussi pu apprécier la grande expérience des personnes auxquelles nous avons recourus ainsi que leurs conseils de grande qualité.

➤ Ensuite, les moments de discussion et d'échanges que nous avons eus avec David ont été bénéfiques pour mes stages dans la mesure où j'ai pu profiter de son expérience personnelle et apprendre par sa pratique les choses utiles à faire ou à ne pas faire (planning de travail, agenda d'activités, conseils pratiques...) Nous avons aussi profité du temps pour discuter de la parole de Dieu ainsi que de la vision pour l'œuvre de Dieu.

Ainsi, je suis reconnaissant au Seigneur de m'avoir permis de faire des stages aussi instructifs qu'utiles pour ma formation au ministère.

Gaston BULA
Étudiant à temps plein en 2^e année



A vos agendas...

30 septembre 2007, 16h

*Séance d'ouverture et remise des diplômes avec conférence sur :
« la mission dans la perspective de l'histoire du salut »*

Eglise Protestante Evangélique de Charleroi
Rue des Cayats, 190
6001 Charleroi-Marcinelle

22 juin 2008, 16h

Grand barbecue des étudiants

Eglise Protestante Evangélique d'Ottignies
Rue des Fusillés, 37
1340 Ottignies

Désireux de nous soutenir ?

C'est avant tout vos prières que nous recherchons. Merci de :

- Remercier Dieu d'avoir utilisé l'Institut pour la formation de serveurs de l'Evangile depuis 1919
- Prier afin que Dieu réalise la vision pour l'Institut (voir l'article à ce sujet)
- Prier pour les événements et cours évoqués dans ce numéro du Maillon
- Prier pour les nouveaux étudiants

C'est vrai que nous avons également besoin d'un soutien financier. Si nous pouvions payer plus de professeurs et de personnel à temps plein, nous serions davantage en mesure de bien servir les étudiants. C'est Dieu qui bâtit la maison (cf. Psaume 127.1) et, pour ce faire, il se sert de la générosité de son peuple.

Inscrivez-vous ! Les cours de l'année académique 2007-2008...

Premier semestre (septembre - décembre)

- Herméneutique (interprétation biblique)
- Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte)
- Psaumes
- Prolégomènes (introduction à la doctrine ; doctrine de l'Ecriture)
- Doctrine du Saint-Esprit
- Histoire de l'Eglise 2 (notamment la Réforme)
- Sectes
- Ministère pastoral
- Laboratoire de prédication
- Hébreu
- Grec

Second semestre (février - juin)

- Théologie biblique (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ)
- Evangile de Marc
- Doctrine de l'humanité et du salut
- Eschatologie (doctrine des choses dernières)
- Histoire du protestantisme en Belgique
- Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques)
- Laboratoire de prédication
- Musique et art dans l'Eglise
- Hébreu
- Grec
- Anglais théologique

Pour plus d'informations, consultez notre site-web, www.institutbiblique.be, écrivez-nous à info@institutbiblique.be ou appelez le 02 223 7956



Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte :
068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

NOTE : DANS LE PRECEDENT NUMERO DU MAILLON, LE NUMERO DE COMPTE BANCAIRE N'EST PAS EXACT. MERCI D'UTILISER LE NUMERO CI-DESSUS !

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.